

La penne

R. Mayer

Professeur émérite

Il fut un temps où femmes et hommes étaient chapeautés lorsqu'ils fréquentaient des lieux publics, c'était une sorte d'affirmation d'un statut social.

C'est en 1850 que les étudiants de l'ULB, abandonnant tout autre couvre-chef, se coiffèrent d'une casquette : la " Penne ". Celle-ci était blanche et ornée d'un écusson facultaire et d'un ruban dont la couleur et le tissu variaient selon les facultés. La visière était courte.

Des questions viennent à l'esprit. Pourquoi cette dénomination " penne " ? Pourquoi porter une casquette et pourquoi la couleur blanche ?

" Penne " est un mot wallon qui signifie visière. La casquette était portée par les gens du peuple à partir du 19^e siècle et faisait partie de l'uniforme du travail. En portant la casquette du peuple, l'étudiant cherchait à choquer le bourgeois et voulait marquer son indépendance par rapport à la bourgeoisie.

L'histoire ne dit pas pourquoi le blanc fut choisi pour la coiffe alors que cette couleur est le symbole de la virginité ! Une hypothèse : le blanc est la synthèse des couleurs de l'arc-en-ciel et donc l'amalgame des plus hautes qualités, exprimant une volonté de neutralité, de liberté de pensée et d'action. En outre, le blanc s'oppose au noir, symbole des ténèbres et de l'obscurantisme.

La penne de la Faculté de Médecine est ornée d'un ruban de velours rouge écarlate et d'un écusson rouge et vert, couleurs de la Ville de Bruxelles, sur lequel est brodé en fils d'or le bâton d'Esculape surmonté du miroir qui ne ment pas (figure 1).

A l'occasion du 75^e anniversaire de l'Université, des dizaines d'étudiants réunis portent la penne (figure 2).

Une autre photo datée de 1880 représente Antoine Depage coiffé de la penne, fumant une pipe recourbée, vêtu d'un costume deux pièces et cravaté. La main droite repose sur une canne, l'autre main tient un livre. Tel était l'équipement de l'étudiant de la fin du 19^e siècle.

Mais le temps passe et les traditions s'altèrent. La visière de la penne s'allongea. Pourquoi ? Etait-ce à l'exemple des " longues pennes " portées en Wallonie



Figure 1 : Penne de la Faculté de Médecine de l'ULB (1951).

par des mauvais garçons ? Toujours ce souci provocateur ! D'autres disent que la longue penne met l'étudiant à l'abri du regard de Dieu alors que des étudiants considèrent la longue penne comme une protection de l'appendice nasal en cas de coup de bâton. La coiffe supporta toutes sortes d'inscriptions et différents insignes et breloques.

On voit aujourd'hui la coiffe blanche barbouillée de bleu ce qu'il faut considérer comme un outrage à une tradition qui remonte à 1850. La penne d'origine a la visière courte et la coiffe est blanche immaculée, vierge d'inscription.



Figure 2 : Les étudiants portaient la penne en toutes circonstances, comme ici à l'occasion du 75^e anniversaire de l'Université libre de Bruxelles en 1909 (photo tirée du livre " L'Université libre de Bruxelles 1834-1959 ").

Une nouvelle mode s'est installée à l'ULB. En effet lors de la proclamation des résultats de la dernière année d'un master, les étudiants revêtent une toge aux couleurs de leur Faculté et sont coiffés du chapeau carré. Il s'agit d'une copie de ce qui se fait en Grande-Bretagne et aux U.S.A. où les étudiants sont fidèles à une tradition. Pourquoi copier alors que la plume fait partie de l'histoire de l'ULB et qu'elle est unique dans le monde universel étudiant. Elle fait partie de notre patrimoine et elle doit être glorieuse. Il serait donc préférable, lors des proclamations, que tous les étudiants soient porteurs de la plume immaculée de 1850 constellée d'étoiles dorées, c'est ce que veut la tradition des étudiants de l'ULB.

Pour que l'histoire soit complète il faut rappeler qu'à la réouverture de l'Université, après la Libération (novembre 1944), les Autorités décidèrent que les plumes de toutes les Facultés seraient noires (comme celle de la Polytechnique) et garnies d'un cordonnnet aux couleurs de la Faculté. Le bâton d'Esculape, brodé de fils d'argent, garnissait la plume de médecine. La

plume noire fut portée durant deux ans, la tradition reprit ses droits et on en revint à la plume blanche.

Que souhaiter ? Que chaque étudiant de l'ULB, baptisé ou non, porte fièrement une plume, non outragée, lors de toutes les cérémonies. Imaginons la proclamation des masters en médecine où 400 nouveaux promus, plaçant la plume constellée à hauteur du cœur, entonnent " Le Semeur " alors que 2.400 étoiles scintillent sous les rayons des projecteurs... La Nuit des Etoiles... Merveilleux spectacle.

Correspondance et tirés à part :

R. MAYER
Rue André Fauchille 16
1150 Bruxelles
E-mail : raymayer@skynet.be

Travail reçu le 5 octobre 2016 ; accepté dans sa version définitive le 5 novembre 2016.